

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 76 (1967)
Heft: 6

Artikel: Bébés noirs et médecins blancs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bébés noirs et médecins blancs

Photo R. Kœlla



L'Hôpital congolais de Kintambo, à Kinshasa (l'ancienne Léopoldville) — cet établissement de quelque 600 lits dont l'exploitation est assurée en permanence depuis 7 ans par une Unité médicale suisse déléguée sur les lieux par les soins de la Croix-Rouge suisse, avec l'aide financière de la Confédération, compte en particulier un service pédiatrique dont tous les lits sont occupés en permanence.

Les enfants noirs sont un bien, une richesse, une dignité. Ils sont les bienvenus, si nombreux, si chétifs soient-ils. Le bonheur, c'est l'enfant porté par sa mère. Ainsi protégé, l'enfant est paisible, vit, dort, regarde et apprend la vie.

Aussi lorsqu'il tombe malade cet enfant et qu'il faut le conduire à l'hôpital, la question, en Afrique, ne se pose pas: la mère reste à son chevet. Si elle a dû détacher son enfant, le coucher dans un lit blanc, elle restera néanmoins auprès de lui pour le soigner.

Ainsi, l'enfant est confiant. Il ne pleure pas, sentant sa mère auprès de lui ou si ce n'est elle, sa grand-mère ou une grande sœur.

Il n'est pas rare qu'une mère venant d'un village éloigné de la capitale parcourt un très long trajet pour venir montrer son enfant aux « Médecins blancs » dont la renommée n'est plus à faire et qui en sept ans ont su gagner la confiance de la population congolaise de Kinshasa et de ses environs.

En cet été 1967, soit sept ans après son entrée en fonction, l'UMS groupe toujours une vingtaine de membres (médecins, infirmiers, laborants, personnel technique et administratif) et poursuivra certainement son activité pendant quelques années encore. Nos médecins, qui sont secondés dans leur travail par des médecins, des « assistants médicaux » et des infirmiers congolais, soignent en moyenne 1000 patients et donnent quelque 1200 consultations ambulantes par mois dont un grand nombre à des enfants.